



L'apprentissage coopératif **dans les groupes hétérogènes et multiculturels**

Mobilité Erasmus+ des enseignants FLE/FLS de Savoie
Islande-octobre 2019

1/ L'atmosphère de classe

Objectif : comment créer un climat de confiance, condition indispensable pour mettre en place une atmosphère sereine d'apprentissage actif ?

Démarche

- 1) demander aux élèves ce qu'est pour eux une bonne ambiance de classe : relever leurs critères
- 2) apprendre à se connaître par des jeux brise-glace:
 - le moi aussi (voir Annexe)
 - le carrousel (voir Annexe)
 - jeux interculturels : l'élève choisit un objet, une célébrité, un drapeau représentatif de son pays et les autres élèves devinent son pays d'origine.

Ces activités, dans lesquelles chacun a l'opportunité de s'exprimer, doivent être mises en place régulièrement, tout au long de l'année scolaire. Les interactions qui en résultent permettent aux élèves de mieux se connaître, d'apprendre à vivre ensemble et de lutter contre les préjugés. Les élèves doivent comprendre l'intérêt de l'activité et un temps de réflexion et de discussion doit être mis en place pour qu'ils réfléchissent sur ce qu'ils ont appris

2/ Les méthodes de travail coopératif

Objectif : comment mettre en place le travail coopératif ?

- 1) aménagements de la classe : regrouper les tables par îlot (mais garder à l'esprit que

l'aménagement n'est pas une condition suffisante au travail de groupe).

2) **les groupes doivent être hétérogènes** car chaque élève est une ressource pour les autres et les formes d'intelligence et de compétences sont nombreuses

3) besoin de **cadrer les activités** pour éviter les écueils suivants :

- leadership d'un élève (choisi ou imposé)
- discussions à part au sein du groupe
- élève délaissé ou inactif

4) définir **une consigne ouverte** à la discussion

-la consigne ne peut pas être une consigne individuelle à faire à plusieurs car cela risque de devenir un travail de groupe plutôt qu'un travail coopératif.

5) **les rôles et les statuts** (impérativement distribués par l'enseignant.e avant l'activité) :

1. l'organisateur (explique les consignes au groupe et questionne l'enseignant si besoin),
2. le rapporteur (prend des notes et organise le rapport),
3. le responsable du matériel,
4. le maître du temps,
5. l'harmonisateur (encourage chacun à la participation et à la solidarité).

Les rôles changent à chaque activité mais, au début, ils sont définis en fonction du niveau de langue et de l'aisance de chacun.

Group	Organizer or Facilitator	Material manager	Planner or time-keeper	Reporter	Harmonizer
1	Maria P.	Esther	Giuseppina	Deter	Christopher
2	Vesna	Alessandro	Isabell	Wibke	Anais
3	Giuseppe	Jacqueline	Chantal	Simona	Andreas
4	Mareike	Jana	Maria K.	Monica	Vasilena
5	Denise	Nathalie	Patrizia	Johannes	(Patrizia)

Gabriel Petrusdottir - ICI

Remarques :

-le plus important n'est pas la production finale mais le chemin parcouru pour y parvenir.

Petursdottir Gudrun, 2018, *Diverse Society, Diverse Classrooms*, Reykjavik, Inter Cultural Iceland
Professeures FLE/FLS Savoie, Groupe Erasmus Islande (Gwenaëlle Maguero, Emilie Borlet, Juliette Lamarche, Bérangère Soulier, Christine Dard, Anaïs Raymond)

-le travail coopératif développe l'interdépendance positive plutôt que la dépendance sociale négative (compétition, classement, concours).

-le rôle de l'enseignant: il/elle délègue aux élèves son autorité, son statut de dispensateur de savoir et d'analyse critique. Il observe tous les groupes pour être le coordinateur et le garant de la cohésion.

-le rôle de l'élève doit varier dans le groupe de travail pour faire évoluer son statut.

Il existe des points de vigilance pour détecter les problèmes de statut :

-enfant écarté physiquement

-jamais écouté

- sans accès au matériel au sein du groupe

-signe de colère et de frustration (inhibition et tristesse) : les réactions possibles face à cela sont soit abandon/retrait/passivité, soit agressivité/suractivité/perturbation

-en classe ordinaire, le travail coopératif favorise l'inclusion progressive des EANA au sein de la classe. Les enseignants peuvent commencer par attribuer aux élèves un rôle dans lequel la langue n'est pas un obstacle (implication de l'élève pour comprendre les consignes, entraide, prise de parole spontanée favorisée).

3/ La préparation à l'apprentissage coopératif

Objectif : les élèves doivent comprendre qu'il existe d'autres normes que celles d'une classe traditionnelle pour apprendre différemment.

-installer la salle en privilégiant le confort de tous, avec son propre matériel : instrument de mesure du bruit (visuel ou sonore, etc), créer ses propres badges, installer des petites tables

-proposer des tâches simples au début qui gagnent en complexité au fil du temps.

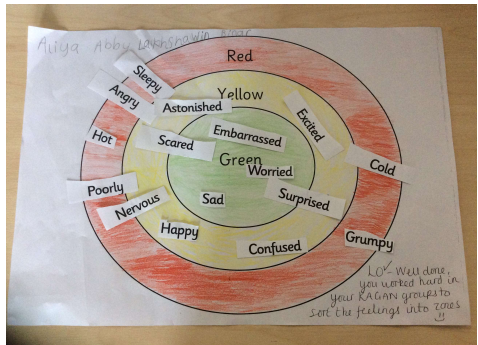
-chaque activité finit par un retour collectif de l'expérience et une réflexion critique sur les acquis. Les élèves apprennent de leurs erreurs.

Activités : « Now make your own task »

ex : Speed date : expliquer un jeu (ses objectifs, ses modalités)

Exemples d'activités collaboratifs simples

Nom de l'activité	Déroulement
Mix N match	<p>L'activité fonctionne comme un memory.</p> <ol style="list-style-type: none">1. chaque participant obtient une carte (les cartes fonctionnent par pair : par exemple l'image d'une plante pour la carte A et sa description pour la carte B. Les cartes peuvent être conçues en lien avec une discipline ordinaire par exemple)2. les élèves se déplacent librement dans la classe pour essayer de trouver la carte associée3. ils trouvent un partenaire et posent une question en lien avec leur carte, à laquelle leur partenaire essaie de répondre.4. si la réponse est juste, il le félicite et continue. Si la réponse est fausse, il lui explique la bonne réponse.5. les cartes sont échangées et l'interaction est répétée 4 fois6. Le professeur signale la fin de l'activité, les élèves se déplacent au centre de la pièce et essaient de retrouver l'élève en possession de la carte partenaire.7. Les élèves expliquent le lien entre les 2 cartes.
Odd one out (l'intrus)	<ul style="list-style-type: none">-pour introduire ou pour conclure une séquence pédagogique-en groupe : les élèves reçoivent une série de mots clés ou d'images qui comportent quelques intrus. Ces mots peuvent figurer sur des post-its par exemple.-les élèves peuvent regrouper les mots par catégorie et repérer les intrus.-il y a souvent plusieurs possibilités. Les élèves doivent donc justifier leurs choix. <p><u>Pour aller plus loin :</u></p> <ul style="list-style-type: none">-possibilité de suggérer des mots supplémentaires-possibilité pour le groupe de créer l'activité eux-même à partir du lexique appris lors de la séquence
Round Robin	<p>Objectif : éveiller l'intérêt des élèves sur un sujet avant de commencer un travail</p> <ul style="list-style-type: none">-il s'agit d'un remue-méninge en groupe : le but est de mettre en commun toutes les connaissances du groupe sur un sujet en particulier <p>Version 1 : le groupe obtient une feuille A3. Les élèves échangent ensemble sur le sujet, puis chaque membre du</p>

	<p>groupe inscrit les idées du groupe sur la feuille à tour de rôle : la feuille va circuler au sein du groupe.</p> <p>-après 3 minutes, la feuille A3 est donnée au groupe de gauche. Un membre du groupe lit à voix haute les réponses du groupe précédent. Puis le groupe rajoute ses propres idées.</p> <p>Le travail continue jusqu'à ce que la feuille revienne au point de départ.</p> <p>Chaque groupe réalise alors une présentation du sujet.</p> <p>Version 2 : Le même travail peut être effectué avec des sujets différents pour chaque groupe.</p>
Snowballing	<ol style="list-style-type: none"> 1. Un problème complexe ou un scénario est soumis à la classe 2. Les élèves écrivent individuellement leurs idées, leurs opinions ou leurs suggestions 3. Les élèves se trouvent un partenaire, comparent leurs réponses, échangent sur leurs idées et se mettent d'accord. 4. Un groupe de 4 se forme et la même démarche est répétée, puis un groupe de 8, puis la classe entière. 5. Si un élève reste en désaccord avec le groupe, alors son avis doit être retranscrit et pris en compte. <p>Classe challenge, making a change in 2020</p>
Zone of relevance	<p><u>Objectifs :</u></p> <p>Apprendre à classer les éléments selon leur degré de pertinence lorsque l'on répond à une problématique ou un thème</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. travail à 2 ou en groupe 2. chaque groupe obtient une série de cartes avec des mots, des phrases ou des images en lien avec la problématique 3. chaque groupe reçoit le schéma ci-dessous qu'il complète à l'aide des cartes en classant les idées des plus pertinentes au centre au moins pertinentes à l'extérieur du cercle. 4. Le travail se finit par une discussion en classe entière autour de la problématique 

4/ L'évaluation

Objectif : Faire comprendre à l'élève que l'évaluation est nécessaire pour apprendre

Elle engage l'élève dans l'apprentissage. C'est un support pour apprendre, elle augmente la capacité d'analyse, elle leur permet de s'évaluer et de s'ajuster.

Réflexions sur les différentes formes d'évaluation :

- Formative : « assessment for learning ». Elle ponctue l'apprentissage et amène l'élève à s'améliorer.
- Sommative : orientée et frustrante pour l'élève. À la fin d'un apprentissage seulement.
- Performative et créative
- Réflexive
- En binôme : hausse de la motivation, apprentissage approfondi, réflexion de l'élève sur sa propre approche de l'évaluation. Il s'agit d'établir des règles entre eux, d'évaluer le travail d'un autre élève, de repérer ce qui est positif et utilisable dans son travail, de donner des conseils pour améliorer son travail. Le retour du professeur sur ces améliorations se fait à la fin.
- Portfolio
- Standards
- Autres

À retenir : les formes d'évaluation les plus usitées sont normatives, sommatives et normées. Cependant les recherches scientifiques prouvent que les plus efficaces du point de vue de l'élève et de l'enseignant sont les évaluations formatives (par les pairs, auto-évaluation, portfolio, performative et créative).

« The less I teach the more they learn. »

« Assessment for learning's different from assessment of learning. »

5/ Taches complexes

- chaque problématique doit avoir plus d'une réponse possible et susciter questionnements et débats (questions ouvertes)
- elle doit intéresser les élèves et nécessiter un retour
- elle doit permettre aux élèves différents types de contributions
- elle demande une grande variété de sous-tâches, compétences et attitudes
- elle doit être source de défi pour l'élève

Exemple : LA CLIM : version européenne de la « Complex Instruction » (CI aux USA)

Proposition de cycles de travail en 7 séances

Petursdottir Gudrun, 2018, *Diverse Society, Diverse Classrooms*, Reykjavik, Inter Cultural Iceland
Professeures FLE/FLS Savoie, Groupe Erasmus Islande (Gwenaëlle Maguero, Emilie Borlet, Juliette Lamarche, Bérangère Soulier, Christine Dard, Anaïs Raymond)

- 1^{ère} séance : introduction/ présentation du sujet par l'enseignant
- séances 2 à 6 : 5 tâches, 5 groupes en rotation sur le concept étudié. Les tâches seront réalisées alternativement par tous les groupes.
- dernière séance : bilan et synthèse collective.

Conclusion

Le pré requis a un apprentissage de qualité en classe est la mise en place d'un climat de classe serein. L'apprentissage coopératif sollicite des compétences sociales qu'il convient de mettre en place petit à petit :

- Jeux d'introduction afin que chacun rentre dans l'esprit de l'apprentissage collaboratif.
- tâche coopérative simple
- tâche coopérative complexe
- travail sur les statuts.

Il faut garder à l'esprit que plus l'élève rencontre de difficultés, moins il s'investit et moins il apprend. L'apprentissage coopératif en UPE2A favorise les interactions entre élèves, et donc le travail de production et compréhension orales. La qualité des relations entre les élèves et entre l'enseignant et la motivation des élèves s'en trouve améliorée. Le rendement scolaire est donc optimisé.

